

Compagnie Thor

Clear Tears | Troubled Waters

Chorégraphie: Thierry Smits

Premières du 8 au 16 janvier 2013
aux Halles de Schaerbeek, Bruxelles (BE)

Compagnie Thor
Clear Tears | Troubled Waters
Chorégraphie: Thierry Smits

Premières du 8 au 16 janvier 2013
aux Halles de Schaerbeek, Bruxelles (BE)

Pièce pour 7 danseurs et 3 musiciens

Musique originale :

Steven Brown,

Blaine Reininger

et **Maxime Bodson**

Scénographie et lumières :

Simon Siegmann

Production: Compagnie Thor

En coproduction avec Charleroi Danses,

le Théâtre Royal de Namur et le Théâtre de la Place (Liège)

Contact diffusion:

Sarah Vanden Abeele

diffusion@thor.be

T: + 32 2 223 26 00 - F: + 32 2 223 23 60

49 rue Saint-Josse, B-1210 Bruxelles

www.thor.be

Photo de couverture : © Ueli Alder

**« Hier est passé, n'y pensons plus
Demain n'est pas là, n'y pensons plus
Pensons aux doux moments de la vie
Ce qui n'est plus, n'y pensons plus »**
Omar al-Khayyam

Distribution

Chorégraphie

Thierry Smits

Danseurs

Emilie Assayag, Benjamin Bac, Juliette Buffard, Nicola Leahey, Víctor Pérez Armero, Rafal Popiela, Ruochen Wang

Assistant à la chorégraphie

Benjamin Bac

Musique originale et interprétation musicale

Steven Brown, Blaine Reininger et Maxime Bodson

Scénographie et création lumières

Simon Siegmann

Costumes

Luc Gering

Régie lumières et coordination technique

Jani Afar

Production

Jean-Christophe Zelis

Diffusion, communication et assistante à la production

Sarah Vanden Abeele

Une production de la

Compagnie Thor

Coproduction

Charleroi/Danses,
le Théâtre Royal de Namur
et le Théâtre de la Place (Liège)

Avec l'aide du Ministère de la Fédération Wallonie-
Bruxelles – Direction générale de la Culture – Service
de la Danse et Wallonie-Bruxelles International

Avec sept danseurs et trois musiciens, Thierry Smits entame une nouvelle création empreinte de mélancolie et de nostalgie.

La situation de crise que vit l'Occident, qui se traduit par une atmosphère inquiète où « la fin du bien-être » semble inéluctable, où la peur du futur – social, écologique, économique – domine et où le cynisme des puissants bafoue toute notion d'éthique, est le point de départ de cette recherche esthétique. Le regret anticipé de ce qui est en train de disparaître est le point à partir duquel sont explorées les transpositions formelles d'états d'âmes proches de la *saudade*, du *spleen* ou du *Sehnsucht* allemand. Il s'agit d'aborder ces sentiments partagés dans un contexte urbain et d'en évoquer, comme le souligne le titre de la création, la dualité ; entre tristesse et douceur, désespoir et lucidité.

Dans une scénographie fondée sur un système de disparition, le désir est de travailler une forme délicate et complexe – pour ceux qui connaissent le parcours du chorégraphe, proche de l'écriture sophistiquée de *Stigma* et de certaines parties de *V.-Nightmares* (en particulier le quasi solo d'Erica Trivett dans *ICE*). Avec une distribution mêlant hommes et femmes, danseurs en mesure de porter par le mouvement, par leur haute technicité même, ce type de ressenti sans sombrer dans le pathos. Un spectacle de forme pure, mais pas forcément de « danse pure », le chorégraphe se réservant de travailler également à travers des images et des actes plastiques.

Outre les sept danseurs, trois musiciens seront donc également présents sur scène : Steven Brown et Blaine L. Reininger, membres fondateurs du groupe mythique Tuxedomoon, ainsi que Maxime Bodson, qui a déjà signé les paysages sonores de *V.-Nightmares* (2007) et *To the Ones I Love* (2010), pour une fusion live et originale de musiques électronique et acoustique.

Arrière-plan

« C'est la crise ». Ce qui n'est plus seulement un lieu commun habite tous les esprits. Quels que soient les effets sur le quotidien de l'un ou de l'autre, nous vivons avec cette idée que le monde – du moins le nôtre – va et ira de plus en plus mal et cela pour un temps certain. Économiquement, socialement, écologiquement, nous vivons, ou en tous cas pensons vivre la fin d'une époque où la vie était relativement facile. Ce sentiment de disparition, en cours ou prochaine, de notre bien-être se double d'un sentiment de perte des valeurs dites « de gauche » (solidarité, fraternité, intégrité), auquel contribue l'impunité des grands spéculateurs, comme les affaires dans lesquelles tant d'hommes et de femmes politiques se trouvent impliqués.

Ce sentiment, de « dépression sociale », peut être rapproché, quoique avec des nuances, d'humeurs qui ont habité d'autres moments de l'histoire... et qui sont devenus des moteurs artistiques. Ainsi la *saudade* qui mêle le souvenir du bonheur et la mélancolie d'une existence unique dans le passé et d'un retour en arrière impossible - et qui a surtout trouvé des transcriptions musicales (le fado)- ; ou le *spleen* qui à l'époque romantique, notamment chez Baudelaire, était l'état mélancolique maximal, sans cause identifiable, mêlant la saison, le temps qu'il fait, l'accablement du souvenir et l'ennui. Mais ces humeurs sont-elles vraiment comparables à l'amertume et au désarroi actuels ? Et quelles transcriptions formelles, artistiques, prendraient-elles aujourd'hui ?

Le pari du chorégraphe est de réaliser un spectacle porteur de cette mélancolie et de cette nostalgie anticipée et de rendre compte de cette expérience collective ; de prendre la tristesse de front, à bras-le-corps, pour une plongée dans l'angoisse, avec l'objectif avoué de *partager le chagrin*. Et offrir des raisons d'espérer de nouvelles formes de solidarité et de fraternité.

Avant-plan

Ce nouveau projet de Thierry Smits se situe dans la continuité de certaines de ses pièces précédentes, où il a exploré l'expression de thématiques à travers des formes abstraites. A la fois nourries d'une intense réflexion et rejetant la théâtralité évidente, pour mettre l'accent sur une écriture chorégraphique sophistiquée, non-narrative. La particularité de *Clear Tears / Troubled Waters* est que l'écriture sera pensée en relation avec une scénographie « active » et prendra en compte une présence musicale intense. Le principe sur lequel le scénographe Simon Siegmann travaillera est celui d'un espace se vidant peu à peu de ses éléments. Soit, au départ, un plateau relativement occupé, se retrouvant désert au final.

Sur ce plateau seront en permanence présents, de manière assez brute, les trois musiciens. Le choix de ceux-ci est déterminant pour l'atmosphère de la pièce. Steven Brown et Blaine L. Reiningger (membres fondateurs du groupe de new wave avant-gardiste Tuxedomoon) ont également une régulière activité musicale en duo – souvent plus acoustique. Le premier est en effet pianiste, saxophoniste et hautboïste, le second violoniste et guitariste. Leur « musique de chambre » a pu être comparée à Bartók ou Chostakovitch. Elle est surtout d'une grande inventivité mélodique et harmonique et d'une mélancolie certaine. Le travail musical de Maxime Bodson est lui majoritairement orienté vers l'électronique. Comme on a pu l'entendre dans plusieurs des « paysages sonores » qu'il a réalisés pour la Compagnie Thor, son traitement du son est souvent porteur d'angoisse et de tension dramatique.

En rapport avec cet environnement et cette présence musicale, sept danseurs et danseuses. L'idée est de réunir des interprètes capables d'une très grande technicité, y compris dans des formes académiques, mais dont la palette d'expression va jusqu'à des qualités de mouvements plus brutes, ou des facultés d'improvisation. La chorégraphie déroule deux évolutions parallèles. D'une part, elle est initialement plus diluée dans l'espace occupé et « cloisonné » par la scénographie, se développant principalement en solos et duos pour, au fur et à mesure que l'espace se dégage, agréger des plus grands nombres de danseurs et travailler finalement majoritairement avec le groupe, dans des combinaisons complexes, avec beaucoup de « portés ». D'autre part, le vocabulaire gestuel et la qualité de mouvement du départ, plus graphiques, utilisant notamment la grammaire classique, mutent peu à peu vers une énergie plus libérée, moins technique, plus sauvage.

Cette évolution des corps vers une forme de « libération » au cours de la pièce, soulignée par un emploi progressif de la couleur dans les éléments de costumes, devrait s'accompagner d'une progression musicale faisant de plus en plus de place à l'instrumentation acoustique. A noter que la présence de la musique, déterminante, ne sera pas constante pour autant, des plages de silence ou des « nappes » minimalistes électroniques étant réservées afin d'éviter la saturation.

La compagnie Thor

En 1990, le chorégraphe Thierry Smits crée sa propre compagnie à Bruxelles : la Compagnie Thor. A travers elle, il va développer librement son travail qui, souvent d'une manière éclectique, explore les liens ambigus entre le mystique et l'érotique, le spirituel et le corporel et questionne les problèmes métaphysiques de l'esprit humain dans son rapport avec le corps.

Depuis 1990, la compagnie a produit plus de vingt spectacles de danse. Parmi ceux-ci, *Eros délétaire* (1991), *Cyberchrist* (1995), *Soirée dansante* (1995), *Corps(e)* (1998), *Red Rubber Balls* (1999), *L'Âme au diable* (1994/2002), *Dionysos' Last Day / Stigma* (2003), *Reliefs d'un banquet* (2004), *D'ORIENT* (2005), *V.-Nightmares* (2007) et *To the Ones I Love* (2010).

La compagnie rassemble des artistes de très haut niveau venant du monde entier. Outre la richesse chorégraphique et scénique de ses spectacles, c'est aussi grâce à leur talent qu'elle a acquis sa notoriété et a pu multiplier ses tournées en Belgique, en France, en Grande-Bretagne, aux Pays-Bas, en Allemagne, au Danemark, en Hongrie, en Croatie, aux Etats-Unis, au Moyen-Orient et en Afrique du Nord.

La compagnie est ainsi devenue en une vingtaine d'années l'un des piliers principaux de la danse en Belgique. Depuis sa création, elle est soutenue par plusieurs institutions belges. Son influence croissante a également trouvé sa reconnaissance en son bailleur principal, le Ministère de la Communauté française, qui a accru son support financier au fil des ans et des succès.

Les vingt ans de la Compagnie Thor

En 2010, la Compagnie Thor a fêté son vingtième anniversaire. Ce fût pour elle l'occasion de jeter un regard en arrière et de présenter à son public le parcours du chorégraphe. « *Thierry Smits. Le corps sous tensions* » est écrit par Antoine Pickels, compagnon de route du chorégraphe depuis ses débuts. Ce livre-regard, un retour en images et en témoignages, est paru en janvier 2010 aux Editions Alternatives théâtrales.

Thierry Smits

Né à Koersel en Belgique, Thierry Smits a fait ses études en danse classique et danse contemporaine à Bruxelles et Paris. Après une courte carrière en tant que danseur, il devient très rapidement chorégraphe.

Avec sa première chorégraphie, *La Grâce du tombeur*, présentée en 1990 aux Halles de Schaerbeek à Bruxelles, il va très vite acquérir une renommée internationale dans le monde de la danse contemporaine. Depuis lors, il est devenu un chorégraphe infatigable avec plus de vingt productions à son actif au sein de sa propre compagnie et de nombreuses autres au sein d'autres compagnies théâtrales.

Dans ses performances qui oscillent entre danse pure et dramaturgie et dans lesquelles rigueur technique et créativité gestuelle sont omniprésentes, les relations entre le sexe et le sacré occupent souvent une place prépondérante. Ce corps, objet de désir, de plaisir et de finitude, c'est le sujet même de la recherche chorégraphique de Thierry Smits depuis quelques années. Non seulement parce que, en tant que chorégraphe, le corps est, de manière évidente, le matériau et l'outil de son travail. Mais aussi parce que, depuis 1991 avec le spectacle *Eros délétere*, en 1995 avec le solo *Cyberchrist*, et plus récemment avec les spectacles *Corps(e)* (1998) et *Red Rubber Balls* (1999), Thierry Smits a creusé régulièrement l'idée même de la corporéité, et les tensions qui existent entre le corps jouissant, le corps «sexe», et le corps malade atteint intimement et voué à la disparition.

En parallèle à ce travail qui se concentre sur des questionnements en filigrane à la danse mais liés à un élément extérieur, Thierry Smits s'interroge sur la danse en tant que telle – la danse qui ne se réfère à rien d'autre qu'elle-même –, comme ce fut le cas pour la première fois dans *Soirée dansante* (1995). Avec *Richard of York Gave Battle In Vain* (2001), *Dionysos' Last Day / Stigma* (2003), *D'ORIENT* (2005) et *To the Ones I Love* (2010), il continue dans cette trajectoire donnant priorité à une étude de la forme, de la composition chorégraphique et la recherche du mouvement.

En 1995, Thierry Smits reçoit le prix du meilleur chorégraphe de la SACD-Belgique, en 1998, avec *Corps(e)*, le prix Océ Belgique pour les arts de la scène de la Communauté française, et en 2008 avec *V.-Nightmares*, il obtient le Prix de la Critique pour le meilleur spectacle de danse de la saison 2007/8.

Chorégraphies:

- La grâce du tombeur (1990)
- Eros délétere (1991)
- Sang de chêne (1993)
- Cyriel (1993)
- Vesalii Icones (1993)
- Diabolo (1993)
- L'Âme au diable (1994)
- Surprise (1994)
- Cyberchrist (1995)
- Soirée dansante (1995)
- Baklava (1996)
- Op Reis (1996)
- Traffic (1997)
- Sentier du bois (1998)
- Corps(e) (1998)
- Nat (1998)
- Pin Up (1999)
- Red Rubber Balls (1999)
- Achter de spiegel/ (2000)
- De l'autre côté du miroir (2000)
- Richard Of York
- Gave Battle In Vain (2001)
- Personne (2001)
- L'Âme au diable (2002)
- Petit Baigneur (2002)
- Dionysos' Last Day/ (2003)
- Stigma (2003)
- Reliefs d'un banquet (2004)
- Bizy Anna (2004)
- D'ORIENT (2005)
- V.-Nightmares (2007)
- To the Ones I Love (2010)



Collaborateurs

Steven Brown | musicien



Né à Chicago, Steven Brown est connu internationalement pour ses activités de chanteur, compositeur et multi-instrumentiste (saxophone, clarinette, chant, synthétiseur, claviers) et surtout comme membre fondateur du groupe culte expérimental et avant-gardiste Tuxedomoon (voir ci-dessous). Parallèlement à son activité au sein de ce groupe, Steven Brown mène une carrière solo débutée en 1983 avec l'album culte *Douzième Journée* (enregistré avec Benjamin Lew pour Crammed Discs) fait de paysages sonores électro-acoustiques mystérieux, et *Music for Solo Piano* (Crépuscule, 1984). Il compose également pour le cinéma et le théâtre et signe notamment l'hypnotisante bande originale *De Doute Et De Grace* (Crammed Discs, 1990). Depuis 1993, Brown vit à Mexico où il continue ses activités musicales au sein du collectif Nine Rain.

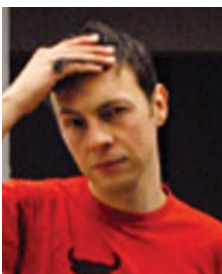
Blaine L. Reininger | musicien



Egalement membre fondateur de Tuxedomoon - au chant, au violon et à la guitare -, Blaine L. Reininger a débuté sa carrière solo en 1982 avec le sombre et expérimental *Broken Fingers* (Crépuscule, 1982). En 1983, il quitte Tuxedomoon et, alors que le groupe reste inactif durant la majeure partie des années 90, Reininger mène une activité musicale intense, sort plusieurs albums solos dont *Instrumentals* (Crépuscule, 1991) et signe plusieurs bandes originales comme *Radio Moscow* (Polygram Greece, 1995) et *Manic Man* (Ankh, 1996). Parallèlement, il continue à collaborer avec Steven Brown, notamment sur *One Hundred Years of Music* et *Croatian Variations* (Maso, 1991). Depuis 2004, Reininger a réintégré Tuxedomoon.

Tuxedomoon - Né en 1977 au sein du labo de musique électronique de l'université de San Francisco, le groupe devient rapidement une figure centrale de la nouvelle scène musicale américaine. Sa musique transcende les genres en se dotant d'un spectre incroyablement large: des éléments de rock, de no wave, de musique classique et minimaliste, de jazz, de funk, de tango ou de musiques orientalisantes sont avidement consommés et brassés en un mix inouï et précurseur. Grâce à sa capacité à cristalliser un certain esprit du temps, à la fois sombre et romantique, Tuxedomoon a exercé une influence marquante sur plusieurs générations d'artistes.

Maxime Bodson | musicien



Musicien et créateur sonore, Maxime Bodson a sorti à ce jour trois disques au sein du groupe *paTTon* (Prohibited Records), dont *Hellénique chevaleresque récital* paru en 2009. Il développe en parallèle son propre projet musical, *squelette* (Stupid Competitions Records). Son intérêt pour les arts vivants le fait participer à différents projets du Groupe TOC, dont *Moi, Michèle Mercier, 52 ans, morte* (2005) et *La Fontaine au sacrifice* (2006). Il crée la bande son de *Tandis que des visions de prunes* (2010). En théâtre toujours, il travaille également avec Cali Kroonen pour *Come to me come tout le monde* (2010), Christophe Sermet pour *Antilopes* (2011) et *Mamma Médée* (2011), Manah de Pauw pour *Eden Central* (2011) et pour le Collectif Rien de spécial avec *In Vitrine* en 2011. Il collabore actuellement en tant que musicien live et performer avec Natacha Nicora sur le projet *Übernatürliche Pizza* (2012). Il développe également son travail de créateur sonore dans le contexte chorégraphique. Notamment avec Thierry Smits avec qui il collabore dès 2005 avec *d'Orient* puis *V.-Nightmares* (2007) et *To the Ones I love* (2010). Avec la compagnie Hervé Koubi, il signe la bande son de *Bref séjour parmi les vivants* (2009) et la création de *Ce que le jour doit à la nuit* (2012).

Benjamin Bac | danseur et assistant à la chorégraphie



Né en 1980 à Orléans, Benjamin Bac a étudié la danse classique et moderne à l'EMD Clermont-Ferrand puis au Conservatoire de La Rochelle, où il participe avec le Ballet Atlantique de Régine Chopinot à la création de *Battements*. En 1999, il entre au CCN de Nantes pour la création de *Hôtel Central* de Claude Brumachon. Après avoir dansé à Lausanne pour la Compagnie Linga de M. Cantalupo et K. Gdaniec, il intègre de 2001 à 2002 le Ballet du Nord dirigé par Maryse Delente à Roubaix. Il danse depuis août 2002 pour la Compagnie Thor et collabore parallèlement avec d'autres chorégraphes. De 2003 à 2005, pour Frédéric Flamand, il participe à la création de *Silent collisions*, avec la compagnie Charleroi/Danses, puis est invité au Ballet de Marseille. En 2006, il danse en duo avec le chorégraphe Pascal Touzeau à Madrid. Pour la Compagnie Thor, il a participé à la création de *Petit Baigneur*, *Dionysos' Last Day/Stigma*, *Reliefs d'un banquet*, *D'ORIENT* et *V.-Nightmares* en tant que danseur et à *To the Ones I Love* en tant qu'assistant à la chorégraphie.

Emilie Assayag | danseuse



Emilie Assayag est née en France en 1986. A 15 ans, elle entre à l'Ecole Supérieure de Danse de Cannes Rosella Hightower. Après avoir obtenu son baccalauréat en économie, elle part s'installer aux Pays-Bas pour poursuivre sa formation en danse à Codarts, l'Ecole Supérieure des Arts de Rotterdam. Au cours de ses études, elle travaille avec différents chorégraphes et compagnies dont Jack Timmermans (Compagnie De Stilte, Breda), Listopadance (Anvers) et Hiroshi Wakamatzu (Paris). Elle dansera ensuite pendant deux ans pour le Théâtre d'Osnabrück puis au Théâtre d'Heidelberg (Allemagne) dans des pièces de N. Linning, J. Vrouenraet, S. Morenor et J. Kresnik entre autres. En 2012, Emilie rejoint la Compagnie Thor pour *Clear Tears/Troubled Waters*.

Juliette Buffard | danseuse



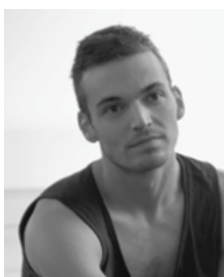
Juliette Buffard est née à Lens en France en 1988. Formée au Conservatoire National de Danse d'Avignon, puis à l'Ecole Supérieure de Danse de Cannes Rosella Hightower, Juliette décide de prendre une direction différente et s'envole traverser l'Inde, les pointes à la main. De retour à Montpellier, la compagnie circassienne Les Nuits Blanches assure sa formation aux arts du cirque, et la conduit jusqu'à Shanghai. Alors que Juliette assure des cours de danse dans le quartier français, elle croise le chemin de Jazzdufunk, une compagnie néoclassique avec laquelle elle parcourra la Chine durant plus d'un an. En rentrant en France, tout en dansant pour des compagnies telles que Les Filles en Aiguilles, Juliette développe un concept original à travers l'association *Laundry Service* et se lance dans la production de minifestival pluridisciplinaire en tant que directrice artistique. Elle participe, avec son frère Maxime (clown) et Nicolas (accordéoniste), au lancement de l'association, en créant une pièce à multiples facettes intitulées *Caravane*. En 2012, Juliette intègre la Compagnie Thor pour la création de *Clear Tears / Troubled Waters*.

Nicola Leahey | danseuse



Née en Australie en 1989, Nicola Leahey commence sa formation en danse classique aux Terry Simpson Studios puis poursuit sa formation à la New Zealand School of Dance où elle obtient son diplôme en 2009. La même année, elle est invitée par Dance North pour danser dans *Nowhere Fast* de Ross McCormack avant de rejoindre la compagnie à plein temps l'année suivante. Elle danse alors pour Raewyn Hill dans *The Cry* (2010), *Black Crows* (2010) et *Mass* (2011) ainsi que pour des chorégraphes invités comme Rob Tannion (*Freefall* 2010), Ross McCormack et Elie Tass. En 2011, elle est l'interprète d'un solo de Raewyn Hill présenté aux Australian Dance Awards ainsi que pour le Festival Go Solo d'Expressions Dance Company à Brisbane. En 2012, elle collabore avec Sidi Larbi Cherkaoui pour *Faun* et *Puzzle* avant de rejoindre la Compagnie Thor pour *Clear Tears / Troubled Waters*.

Rafal Popiela | danseur



Rafal Popiela est né en 1989 à Cracovie. Il commence sa formation en danse contemporaine au Krakowski Dance Theatre en 2005. Il décide ensuite de poursuivre sa formation à SEAD (Salzburg Experimental Academy of Dance) en Autriche où il collabore avec Ori Flomin, Tugce Tuna, Fie Dam Mygind, Sonya Levin, Carlos Matos et Martin Kilvady. Il obtient son diplôme en 2012 avant de rejoindre la Compagnie Thor la même année.

Víctor Pérez Armero | danseur



Víctor Pérez Armero, né à Barcelone en 1988, commence la danse traditionnelle catalane à l'âge de 4 ans. Plus tard, il se tourne vers la danse contemporaine et se forme à AREA et Varium (Barcelone) tout en enseignant et en se produisant pour deux compagnies de la région. En 2008, il s'installe à Bruxelles pour entrer à P.A.R.T.S. (Performing Arts Research and Training Studios) puis reçoit une bourse pour suivre un programme de postgraduat à SEAD (Salzburg Experimental Academy of Dance): le *Bodhi Project*. C'est dans ce cadre qu'il travaille et tourne internationalement avec Jelka Milic, Diego Gil et Nigel Charnock. Depuis 2010, il collabore avec Renan Martins et en 2012, il rejoint la Compagnie Thor pour *Clear Tears / Troubled Waters*.

Ruochen Wang | danseur



Né en Chine en 1988, Ruochen Wang se forme à la Guangzhou Dance School of Ballet. En 2005, après avoir obtenu son diplôme, il rejoint le Guangzhou Ballet. La même année, il obtient la seconde place au Concours International de Danse de Genève. En 2009, il entre à l'Hong Kong Academy of Contemporary Dance avec une bourse de deux ans dans le but de découvrir et de développer des nouvelles voies pour lui permettre d'exprimer sa propre personnalité. En 2011, il rejoint la compagnie de l'Opéra de Graz en Autriche. Ruochen a travaillé avec John Utans, Yuri NG, Yuan Yuan Wang, Darrel Toulon, Dam Van Huynh, Ana C. Román, Lin Wen-Chung et Catherine Allard avant de rejoindre la Compagnie Thor en 2012.

Simon Siegmann | scénographie - création lumières

Le scénographe français, Simon Siegmann vit et travaille à Bruxelles, où il a étudié les arts visuels avec l'ERG (Ecole de Recherche Graphique). Après des premières interventions dans le cadre d'expositions d'arts plastiques entre 1994 et 1997, il confronte son travail en tant qu'artiste visuel avec le spectacle vivant et travaille avec Pierre Droulers (depuis 1998), Thomas Hauert (1999-2003), Michèle Anne de Mey (2001-2008), Thierry Smits (2003-2004), David Zambrano (2002), Claude Schmitz (2010) et Fabrice Murgia (2011).

Depuis 2001, il crée des projets personnels, résultant de recherches croisées entre les arts visuels et les arts vivants, dans lesquels ses installations deviennent des espaces d'intervention pour d'autres artistes (chorégraphes, poètes, acteurs, musiciens); entre autres *Agora* et *Assiscouchédebout* (Kunstenfestivaldesarts 2005 & 2007).

Entre 2008 à 2010, Simon Siegmann est artiste associé à La Bellone - La Maison du Spectacle - à Bruxelles. Il prête également son talent et sa curiosité à des projets tels que les défilés de mode de la section stylisme de La Cambre dont il conçoit et dessine la scénographie et les éclairages depuis 2005. En 2007 il participe au film de Michel François *La ricarda, à flux tendu* et collabore avec la ligne de design D&A Lab. Récemment il a conçu une installation scénographique pour le festival Uzès Danse et a, une nouvelle fois, été invité à penser le centre du Kunstenfestivaldesarts 2011.

Luc Gering | costumes

Luc Gering crée des costumes pour le théâtre, la danse et le cinéma. En tant qu'assistant costumes, il collabore depuis de nombreuses années avec Olivier Bériot et a notamment travaillé pour Alain Chabat (*Rrrr*), Gérard Krawczyk (*L'auberge rouge*, *Fanfan la tulipe* et *Taxi 4*), Olivier Megaton (*Transporter 3*) ou encore Gérard Corbiau (*La négociation*). Pour le théâtre, il a créé les costumes pour *Monsieur de Pourceaugnac* de Molière, mis en scène par Dag Jeanneret. En danse, il collabore depuis longtemps avec Robyn Orlin (*L'Allegro, il penseroso ed il moderato* à l'Opéra Garnier, *Porgy and Bess* à l'Opéra comique de Paris, ou encore *Dressed to kill... Killed to dress...*) ainsi qu'avec Marie-Geneviève Massé et la Compagnie de danse baroque l'Eventail (*Dialogues*, *Ballet des Arts...*). Pour la Compagnie Thor, il a participé aux créations de *Dionysos' Last Day / Stigma*, *D'ORIENT*, *V.-Nightmares* et *To the Ones I Love*.

Tournée (1ères dates)

08.01.13 PREMIERE - Halles de Schaerbeek Bruxelles BE
09.01.13 Halles de Schaerbeek Bruxelles BE
10.01.13 Halles de Schaerbeek Bruxelles BE
11.01.13 Halles de Schaerbeek Bruxelles BE
12.01.13 Halles de Schaerbeek Bruxelles BE
15.01.13 Halles de Schaerbeek Bruxelles BE
16.01.13 Halles de Schaerbeek Bruxelles BE
19.01.13 C-mine Cultuurcentrum Genk BE
22.01.13 Theater de Veste Delft NL
25.01.13 Les Ecuries Charleroi BE
26.01.13 Les Ecuries Charleroi BE
01.02.13 De Spil / Virus Festival Roeselare BE
06.02.13 Théâtre Royal de Namur Namur BE
07.02.13 Théâtre Royal de Namur Namur BE
08.02.13 Théâtre Royal de Namur Namur BE
14.02.13 Schouwburg Arnhem NL
16.02.13 Cc De Meent Beersel BE
19.02.13 Schouwburg Sint-Niklaas BE
22.02.13 De Velinx Tongeren BE
27.02.13 De Warande Turnhout BE
01.03.13 Theater Heerlen / Schrit_tmacher Festival Heerlen NL
05.03.13 Maison de la Culture Arlon BE
07.03.13 Théâtre de la Place Liège BE
08.03.13 Théâtre de la Place Liège BE
09.03.13 Théâtre de la Place Liège BE
14.03.13 Kortrijkse Schouwburg Kortrijk BE
19.03.13 Forum Leverkusen DE
27.03.13 Cultuurcentrum Brugge / Magdalenazaal Brugge BE
05.13 Dance Week Festival (TBC) Zagreb HR
10.06.13 Sibiu International Theatre Festival Sibiu RO
21.09.13 Westrand Dilbeek BE
18.10.13 De Werf Aalst BE

Compagnie Thor

49, rue Saint-Josse B-1210 Bruxelles
t: +32 2 223 26 00 / f: +32 2 223 23 60
www.thor.be / info@thor.be

Contacts:

Direction artistique

Thierry Smits

Administration générale

Jean-Christophe Zelis

Diffusion, communication et assistante à la production

Sarah Vanden Abeele

Coordination technique

Jani Afar

Diffusion: diffusion@thor.be

La Compagnie Thor est soutenue par la Fédération Wallonie-
Bruxelles – Direction générale de la Culture – Service de la
Danse. En tournée, la Compagnie Thor reçoit le soutien de
Wallonie-Bruxelles International.

